

Frères et sœurs bien-aimés,

“Tous ensemble, réjouissons-nous dans le Seigneur, célébrons ce jour de fête en l’honneur des saints. Les anges se réjouissent avec nous de cette fête ; ils en glorifient le Fils de Dieu” (Antienne d’ouverture). C’est aujourd’hui la fête de l’Église entière. Car l’Église, communion des saints, dépasse largement les frontières visibles que nous lui imposons bien trop facilement. L’Église, Peuple de Dieu, c’est aussi l’Église de ceux qui déjà jouissent de la Béatitude éternelle, contemplant sans cesse la face de Dieu. Le voyant tel qu’Il est, les saints sont semblables à Lui (cf. 1Jn 3, 2). Réjouissons-nous, car leur joie fait déjà la nôtre. Exultons dans la ferme espérance de les rejoindre : “Cette Église des premiers-nés nous attend, et nous n’en aurions cure ! Les saints nous désirent et nous n’en ferions aucun cas ! Les justes nous espèrent et nous nous déroberions !” (Homélie de saint Bernard pour la Toussaint). Laissons-nous conduire, entrons dans l’arène. Notre hymne national dit : “Marchons, marchons...”. L’hymne national du Royaume de Dieu doit surement chanter : “Courrons, accourrons”. Ou bien, pour citer encore saint Bernard : “courons vers ceux qui nous attendent, et puisqu’ils comptent sur nous, accourons” (Homélie de saint Bernard pour la Toussaint).

Traditionnellement, on appelle l’Église : “Assemblée sainte”, “Peuple de Dieu”, “Corps du Christ”, “Temple de l’Esprit Saint” (C.E.C. nn°781-810). Le Catéchisme de l’Église catholique répertorie également des termes comme *bercail*, *terrain de culture*, *construction de Dieu*, “Jérusalem d’en haut”, “notre mère”, “épouse immaculée de l’Agneau” (cf. C.E.C. nn°754-757). Mais j’ai découvert récemment que saint Irénée appelait l’Église : “caravane (συνοδια) de frères” (*Adversus Haereses* III, 4,3). L’Église est donc une caravane (synode) de frères qui cheminent ensemble. Pour qu’une caravane arrive à destination, il faut un cap. Pour que tous cheminent de manière cohérente vers ce cap, il faut une vision commune. Aujourd’hui, le Christ Jésus nous fait part de cette vision : les Béatitudes. Neuf « *Heureux* », neuf étoiles données à l’Église/Caravane pour arriver en frères vers son but : le Ciel.

Aussi, frères et sœurs bien aimés, trêve de verbiage. Allons droit vers le but ! *Verso l’alto* ! Vers le Ciel ! Notre Église sur la terre a surement besoin d’un nouvel élan pour atteindre notre but : vivre au Ciel avec nos frères les saints. Nous avons un cap ! Alors, quelle va être notre vision ? Quelle est, par exemple, la vision de Dieu pour notre paroisse ? Rassurez-vous, je ne compte pas organiser un *brain storming*. En revanche, je nous propose deux points concrets. Tout d’abord, apprenons les Béatitudes par cœur ; c’est-à-dire qu’elles doivent non seulement être mémorisées par notre tête, mais méditées et savourées – avec la grâce de l’Esprit Saint – par notre cœur. Puis, laissons monter en nous une vision : “je crois que le Seigneur appelle notre paroisse à être...”. Ainsi, riches des grâces reçues dans la prière, allons voir le Curé pour lui faire part de ce que le Seigneur a mis dans notre cœur. Alors, cheminant ensemble, comme une “caravane de frères”, nous pourrons nous réjouir d’être “associés aux citoyens du ciel dans la paix éternelle” (Bénédition solennelle de la Toussaint).

Amen.